

RAVEL / DUTILLEUX / DEBUSSY
QUATUOR HERMÈS



RAVEL
DUTILLEUX
DEBUSSY

QUATUOR HERMÈS





Maurice Ravel

Quatuor à cordes en fa majeur

27'16

- | | | |
|---|------------------------|------|
| 1 | Allegro moderato | 8'16 |
| 2 | Assez vif. Très rythmé | 6'12 |
| 3 | Très lent | 7'54 |
| 4 | Vif et agité | 4'53 |

Henri Dutilleux

Quatuor « Ainsi la nuit »

17'47

- | | | |
|----|-------------------------------------|------|
| 5 | I. Nocturne | 3'03 |
| 6 | Parenthèse 1 - II - Miroir d'espace | 2'03 |
| 7 | Parenthèse 2 - III - Litanies | 2'44 |
| 8 | Parenthèse 3 - IV - Litanies 2 | 4'22 |
| 9 | Parenthèse 4 - V - Constellations | 2'10 |
| 10 | VI - Nocturne 2 | 0'54 |
| 11 | VII - Temps suspendu | 2'27 |

Claude Debussy

Quatuor à cordes en sol mineur

24'46

- | | | |
|----|--------------------------------|------|
| 12 | Animé et très décidé | 6'29 |
| 13 | Assez vif et bien rythmé | 3'51 |
| 14 | Andantino, doucement expressif | 7'21 |
| 15 | Très modéré | 7'09 |

TT: 70'40

Quatuor HERMÈS

Omer Bouchez

Elise Liu

Yung-Hsin Chang

Anthony Kondo

violin / *violon* / Geige

violin / *violon* / Geige

viola / *alto* / Bratsche

cello / *violoncelle* / Cello

Après le romantisme et l'élan des trois *Quatuors* op. 41 de Robert Schumann, le Quatuor Hermès se tourne vers les trois plus célèbres chefs-d'œuvre français du répertoire.

Avec le *Quatuor en sol mineur* (1893) de Claude Debussy, le *Quatuor en fa majeur* (1903) de Maurice Ravel et « Ainsi la nuit » (1977) d'Henri Dutilleux, les interprètes confient aux micros des ouvrages essentiels dans leur parcours et l'affirmation de leur identité sonore.

Pourquoi avez-vous choisi ce programme français deux ans après un premier enregistrement dédié au trois *Quatuors* op. 41 de Robert Schumann ?

Quatuor Hermès : Au moment d'enregistrer les Schumann, nous avions seulement le troisième *Quatuor* à notre répertoire et une grande envie de nous approprier la totalité de l'opus. Cette intégrale nous a donné l'opportunité de défendre une interprétation très personnelle tout en restant fidèle au compositeur et à son imaginaire... C'était aussi l'occasion de transmettre une émotion commune, spontanée. Un élan de jeunesse !

L'idée du programme Ravel-Dutilleux-Debussy était déjà présente lorsque nous avons décidé du contenu de notre premier disque, mais nous souhaitions alors nous concentrer sur un seul compositeur et ne pas être immédiatement associés à ces œuvres incontournables du répertoire français. Et puis, les *Quatuors* de Ravel et de Dutilleux en particulier nous accompagnaient depuis si longtemps que nous éprouvions une certaine appréhension à les « fixer » sur un premier enregistrement.

Comment s'est produite votre rencontre avec ces compositions ?

Nous avons grandi avec le *Quatuor* de Ravel ; il a été sur nos pupitres dès le jour où nous avons commencé à travailler ensemble. Il nous a fait prendre conscience de la malléabilité du quatuor – un véritable instrument à seize cordes, dont on peut modeler le son à l'infini – et nous a beaucoup apporté dans l'élaboration d'une sonorité commune.

Le *Quatuor* de Ravel correspond bien à l'esthétique de l'école française du début du XX^e siècle ; en l'abordant nous avions la sensation de nous situer dans la continuité d'une tradition transmise pendant nos études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Par ailleurs l'utilisation de modes pentatoniques et les modes de jeu rappelant parfois les timbres d'instruments traditionnels asiatiques, avait une résonance particulière dans notre groupe aux origines variées.

Ce *Quatuor* constitue une forme de *challenge* car quatre personnalités doivent s'y mêler, pour fusionner à certains moments et s'exprimer plus individuellement à d'autres. Après une longue fréquentation de la partition en concert, l'expérience de l'enregistrement nous l'a en quelque sorte fait redécouvrir. Cela a rafraîchi le lien que nous entretenons avec une musique qui offre beaucoup de liberté aux interprètes. Liberté dont nous avons cherché à tirer parti, tout en voulant privilégier en permanence la grande ligne.

Le *Quatuor* de Dutilleux a beaucoup compté aussi dans votre parcours. Et il vous a porté chance puisqu'il figurait en 2009, en compagnie de celui de Ravel, au programme du Concours de Musique de Chambre de Lyon, dont vous avez remporté le Premier Prix. En 2011, au Concours de Genève, « Ainsi la nuit » côtoyait Beethoven lors de la finale qui vous a valu le Premier Prix...

Le *Quatuor* de Dutilleux est entré à notre répertoire peu après celui de Ravel. En 2008, dans la perspective du concours de Lyon, nous nous sommes réunis pendant une semaine complète pour déchiffrer l'œuvre. Une expérience assez déroutante : nous nous retrouvions devant une grande partition, très graphique, et face à une musique extraordinaire d'où la barre de mesure est bannie. C'est un peu effrayant au départ, la mise en place est très délicate, mais une fois celle-ci accomplie, on ressent le déploiement d'un matériau organique et, par-delà la complexité de l'écriture, on est saisi par une immense poésie.

La rigueur est au service d'un geste musical : l'œuvre présente une dimension visuelle, « chorégraphique » dont les auditeurs se font souvent l'écho lorsque nous dialoguons avec eux après les concerts. Dutilleux laisse aussi de la place à une part d'improvisation : « les valeurs rythmiques ne doivent pas être considérées de manière trop stricte », précise-t-il à certains endroits. « Ainsi la nuit » montre un véritable art de l'orchestration, une parfaite utilisation des différents registres des instruments.

Premier dans la chronologie, le *Quatuor* de Debussy conclut un enregistrement dont l'ordre reflète votre conquête successive de ces trois chefs-d'œuvre français. Dans quelles circonstances avez-vous abordé l'ouvrage de Debussy ?

Nous avons fait connaissance avec ce quatuor à un moment particulier de notre parcours. Nous arrivions en Allemagne pour étudier et avons découvert une nouvelle approche du texte, une autre manière de produire le son. « D'où vient l'intuition musicale ? » nous demandait-on à Berlin. Nous nous sommes posé la question et l'interprétation de cette œuvre, qui nous a d'abord semblé évidente, n'a cessé d'évoluer depuis. Elle offre tellement de possibilités - il a fallu se résoudre à en fixer une...

Ce *Quatuor* présente une maturité, une force d'émotion, une dimension charnelle aussi, qui nous touchent particulièrement. À ce jour, et ce n'est sans doute pas un hasard, c'est l'œuvre que nous avons le plus souvent donnée en concert.

Ravel, Dutilleux, Debussy : trois ouvrages chers à votre cœur, que vous avez souhaité enregistrer dans un lieu précis, en Italie. Reste que la session s'est déroulée de manière quelque peu inattendue, ai-je cru comprendre...

Un concert à Mantoue en 2014 nous avait permis de découvrir le Teatro Bibiena, une magnifique salle XVIII^e. Nous avons éprouvé un coup de foudre pour ce lieu chargé de mémoire – Mozart enfant y a joué dans la foulée de son inauguration –, pour son acoustique merveilleuse, pour la ville aussi, où nous retournons chaque année et où nous nous sommes fait des amis. Les conditions étaient idéales pour y réaliser notre enregistrement. Enfin... presque : une déviation faisait que la seule route permettant d'accéder à Mantoue cette semaine-là passait juste derrière le théâtre. Dès la pose des micros, le verdict de l'ingénieur du son et directeur artistique Jean-Marc Laisné est tombé : soit on annule, soit on travaille de nuit. Nous avons opté pour la seconde solution et donc vécu pendant quatre jours en enregistrant entre 23 heures et 4 ou 5 heures du matin – un moment paraît-il favorable à la propagation des ondes sonores !

Nous souhaitions une bonne nuit à nos merveilleux hôtes mantouans en partant enregistrer... et ils en faisaient de même quand, à notre retour, nous les croisions devant la table du petit-déjeuner ... Jamais, du fait de ces conditions très particulières, nous n'oublierons cet enregistrement. L'atmosphère de ce fabuleux théâtre, au cœur de la cité endormie, s'est révélée très inspirante. Réaliser notre projet dans ces conditions nous imposait un timing plus resserré que si nous avions travaillé de jour et nous a poussés à donner le meilleur de nous-mêmes.



QUATUOR HERMÈS

La très florissante carrière du Quatuor Hermès comprend des tournées aux quatre coins du monde. Régulièrement invité aux Etats-Unis, le quatuor s'y produit dans de prestigieuses salles comme au Kennedy Center de Washington ou au Carnegie Hall de New York.

Son parcours est jalonné de rencontres déterminantes : les quatuors Ravel, Ysaÿe, et Artemis avec lesquels les quatre musiciens se sont formés et ont développé une pensée musicale commune ; puis des personnalités marquantes comme Eberhard Feltz à Berlin, et plus tard Alfred Brendel, immense inspiration avec lequel ils travaillent régulièrement aujourd'hui.

Le Quatuor Hermès a reçu de nombreux prix prestigieux : « Révélation Musicale de l'Année » du Prix de la Critique 2014-15, le « Nordmetall Ensemble Preis 2013 » du festival Mecklenburg-Vorpommern. Il est également Premier Prix du Concours International de Genève 2011, Premier Prix au concours FNAPEC 2010, Premier Prix du Concours International de Musique de Chambre de Lyon 2009, et Premier Prix aux YCA International Auditions à New York.

Les 4 musiciens étaient artistes en Résidence de la Chapelle Reine Elisabeth de 2012 à 2016, et sont soutenus depuis 2015 par la fondation d'entreprise Banque Populaire et la fondation Singer-Polignac à Paris.

Elise Liu joue un violon David Tecchler prêté par le Fonds Instrumental Français. Depuis août 2016, Omer Bouchez joue un violon de Joseph Gagliano 1796 prêté par Mécénat Musical Société Générale.

After the sweeping Romanticism of Robert Schumann's three Quartets op.41, the Quatuor Hermès turns its attention to the three most famous French masterpieces in the repertoire.

With the Quartet in G minor (1893) of Claude Debussy, the Quartet in F major (1903) of Maurice Ravel and *Ainsi la nuit* (1977) by Henri Dutilleux, the artists have chosen to record works that have played an essential role in their career and the affirmation of their sonic identity.

Why did you choose this French programme two years after a first recording devoted to Schumann's three Quartets op.41?

Quatuor Hermès: At the time when we recorded the Schumann, we only had the Third Quartet in our repertoire, but we were very keen to assimilate the opus as a whole. Our complete recording gave us the opportunity to defend a very personal interpretation while still remaining faithful to the composer and his imaginative world. It was also a chance to pass on a shared and spontaneous emotion, a youthful momentum!

The idea of the Ravel-Dutilleux-Debussy programme was already there in the background when we decided on the content of our first disc, but at that stage we wanted to concentrate on a single composer and not to be immediately associated with these key works of the French repertoire. What's more, the Ravel and Dutilleux quartets in particular had been part of our existence for so long that we felt rather apprehensive about 'fixing' an interpretation in a first recording.

How did you first encounter these works?

We 'grew up' with the Ravel Quartet; it was on our music stands right from the day we started working together. It made us realise just how malleable a quartet is – a veritable instrument with sixteen strings, whose sound can be moulded ad infinitum – and it contributed a lot to the task of building up a shared sonority.

Ravel's Quartet very clearly belongs to the aesthetic of the French school of the early twentieth century; when we tackled it we had the impression that we were carrying on a tradition passed on to us during our studies at the Lyon Conservatoire. Moreover, the way it uses pentatonic modes and playing techniques that sometimes recall the timbres of traditional Asian instruments had a special resonance in our group, with its varied geographical origins.

This work constitutes a form of challenge, because it requires the four personalities to interact, merging at certain moments while expressing themselves more individually at others. Although we've played the score very frequently in concert, the experience of recording it in a sense helped us to rediscover it, by refreshing our relationship with music that offers great freedom to its interpreters. We have tried to take full advantage of that freedom, while constantly emphasising the overall line.

The Dutilleux Quartet has also counted a great deal in your career. It's a piece that has brought you luck: in 2009, it sat alongside the Ravel on the programme of the Lyon Chamber Music Competition, at which you won First Prize. And at the Geneva Competition in 2011, *Ainsi la nuit* was on the programme again, along with Beethoven, in the finale that earned you the First Prize there.

We took the Dutilleux Quartet into our repertoire not long after the Ravel. In 2008, in preparation for the Lyon Competition, we spent a whole week together reading through the work. It was a fairly disconcerting experience: we found ourselves faced with a large-format, very graphic score, and quite extraordinary music from which all barlines are banished. It's rather frightening to begin with, and it's very tricky to put the work together, but once you've done that you feel the deployment of an organic matter, and over and above the complexity of the writing you're gripped by an immense poetry.

In this piece, rigour is placed at the service of a musical gesture: the quartet has a visual, 'choreographic' dimension that listeners often mention when we talk to them after our concerts. Dutilleux also leaves room for an element of improvisation: 'The rhythmic values should not be observed too strictly', he specifies at certain points. *Ainsi la nuit* displays a genuine art of orchestration, making perfect use of the different registers of the instruments.

The Debussy Quartet, the earliest in chronological order, here concludes a recording whose order reflects your successive conquest of these three French masterpieces. What were the circumstances in which you first tackled the work?

We got to know this quartet at a special moment in our professional trajectory. We had just arrived in Germany to study and we discovered a new approach to the text, a different method of sound production. 'Where does musical intuition come from?', people asked us in Berlin. We asked ourselves the same question, and our interpretation of this work, which at first seemed obvious to us, has never ceased to develop since then. It offers so many different possibilities – we had to force ourselves to fix just one here . . .

The Debussy Quartet shows a maturity, an emotional power, a carnal dimension too, that we find especially touching. As of today – and this is probably no coincidence – it's the work we have played most often in concert.

Ravel, Dutilleux, Debussy: three works dear to your hearts, which you wanted to record in a specific venue, in Italy. But I gather the sessions didn't quite work out as expected . . .

In 2014, thanks to a concert in Mantua, we discovered the Teatro Bibiena, a magnificent eighteenth-century theatre. We fell in love at first sight with this place filled with memories (Mozart played there as a boy, shortly after its inauguration), with its wonderful acoustics, and also with the city, where we have made friends and which we return to every year. It offered the ideal conditions for making our recording. Well . . . almost: it so happened that there was a detour that week which meant that the only access road to Mantua was just behind the theatre. As soon as the microphones had been set up, the sound engineer and recording producer Jean-Marc Laisné announced his verdict: either we cancelled the whole thing, or else we would have to work at night. We opted for the second solution, and spent the next four days recording between eleven o'clock at night and four or five in the morning – which is apparently a good time for the propagation of sound waves!

We wished our marvellous Mantuan hosts goodnight as we set out to record . . . and they wished us the same thing at the breakfast table when we got back! Because of those very special conditions, this is a recording we will never forget. The atmosphere of this fabulous theatre, right at the heart of the sleeping city, turned out to be inspirational. To realise our project in these conditions imposed a tighter schedule than if we had worked during the day, and stimulated us to give the best of ourselves.



QUATUOR HERMÈS

The flourishing career of the Quatuor Hermès takes its members on tours worldwide. The quartet is a regular guest in the United States, where it performs at prestigious halls including the Kennedy Center in Washington and Zankel Hall at Carnegie Hall in New York.

Its trajectory has been punctuated by a number of decisive encounters, notably with the Ravel, Ysaÿe and Artemis quartets, with whom the four musicians trained and developed a shared musical philosophy, and with such outstanding personalities as Eberhard Feltz in Berlin, and later Alfred Brendel, an immense inspiration with whom they now work regularly.

The Quatuor Hermès has received numerous prestigious awards, among them 'Révélation Musicale de l'Année' at the Prix de la Critique 2014-15 and the Nordmetall Ensemble Preis 2013 at the Mecklenburg-Vorpommern Festival. It also won the First Prizes of the Geneva International Competition 2011, the FNAPEC Competition 2010, the Lyon International Chamber Music Competition 2009, and the Young Concert Artists International Auditions in New York.

The four musicians were Artists in Residence at the Queen Elisabeth Music Chapel from 2012 to 2016. Since 2015 they have received support from the Fondation d'Entreprise Banque Populaire and the Fondation Singer-Polignac in Paris.

Elise Liu plays a violin by David Tecchler on loan from the Fonds Instrumental Français. Since August 2016, Omer Bouchez has played a violin by Joseph Gagliano (1796), on loan from Mécénat Musical Société Générale.

ラヴェル
デュティユー
ドビュッシー

エルメス四重奏団

モーリス・ラヴェル

弦楽四重奏曲へ短調

27'16

- | | | |
|---|-------------------|------|
| 1 | アレグロ・モデラート | 8'16 |
| 2 | かなり急速に、きわめてリズムカルに | 6'12 |
| 3 | きわめて緩やかに | 7'54 |
| 4 | 急速に、そして激しく | 4'53 |

アンリ・デュティユー

弦楽四重奏曲《夜はかくの如し》

17'47

- | | | |
|----|------------------|------|
| 5 | I - 夜想曲 | 3'03 |
| 6 | 挿入句1 - II - 空間の鏡 | 2'03 |
| 7 | 挿入句2 - III - 連祷 | 2'44 |
| 8 | 挿入句3 - IV - 連祷2 | 4'22 |
| 9 | 挿入句4 - V - 星座 | 2'10 |
| 10 | VI - 夜想曲2 | 0'54 |
| 11 | VII - 宙吊りにされた時間 | 2'27 |

クロード・ドビュッシー

弦楽四重奏曲ト短調 作品10

24'46

- | | | |
|----|---------------------|------|
| 12 | 活き活きと、そしてきわめて決然として | 6'29 |
| 13 | かなり急速に、そしてとてもリズムカルに | 3'51 |
| 14 | アンダンティーノ、優しく表情豊かに | 7'21 |
| 15 | きわめて中庸な速さで | 7'09 |

TT: 70'40

エルメス四重奏団

オメール・ブシェーズ
エリーゼ・リュウ
ユンシン・チャン
アントニ・コンドウ

ヴァイオリン
ヴァイオリン
ヴィオラ
チェロ

ロマン主義の息吹を伝える『シューマン:弦楽四重奏曲作品41』(LDV)でCDデビューを果たしたエルメス四重奏団が、フランス人作曲家による3つの傑作へと舵を切り、最新盤を完成させた。ドビュッシーの《弦楽四重奏曲 ト短調》(1893)、ラヴェルの《弦楽四重奏曲 ヘ長調》(1903)、そしてデュティユーの《夜はかくの如し(Ainsi la nuit)》(1977)を選曲したエルメス四重奏団のメンバーたちは、このアンサンブルの経歴と音楽的アイデンティティの形成において極めて重要な役割を演じた3作品を、録音マイクに託したのである。

2年前にリリースしたデビュー盤には、シューマンの3作の弦楽四重奏曲(作品41)を収めていらっしゃいます。なぜ今回はフレンチ・プログラムを選んだのでしょうか？

エルメス四重奏団(以下、Q. H.):当初シューマンの作品41の録音を決心した時、エルメス四重奏団のレパートリーに含まれていたのは第3番だけでした。しかし私たちは、全3曲に挑みたいという強い願望を抱いていました。全3曲の録音を通して、私たちは、もっぱら一人の作曲家とその想像世界に向き合いながら、極めて独自の演奏を追求することができました。さらにこの貴重な経験は、誰もが青春期に抱きうる率直で衝動的な感情を表現する機会にもなりました。

実は、ラヴェル／デュティユー／ドビュッシーというレーコーディング・プログラムは、デビュー盤の内容を決める際に、既に一案として挙がっていました。しかし当時の私たちは、フランスの室内楽のレパートリーを語る上で避けて通ることのできない3作品にすぐに取り組むのではなく、まずは一人の作曲家(シューマン)に軸足を置くことを選びました。とりわけラヴェルとデュティユーの弦楽四重奏曲は、私たちの活動にあまりに長く寄り添ってきた音楽でしたから、この2作品の解釈をすぐさまデビュー盤に“固定”してしまうことに、ある種の懸念もありました。

今回のアルバムの収録曲とエルメス四重奏団の“出会い”についてお話しください。

私たちは、ラヴェルの弦楽四重奏曲と共に成長してきました。4人でアンサンブルを初めたその日、既に譜面台にはこの曲の楽譜が置かれていたのです。私たちはこの作品のお蔭で、クアルテットという演奏形態の柔軟性を意識するようになりました。つまり、自分たち4人は16本の弦を備えた一個の楽器であり、無限の音色を作り出すことができるのだと気づいたのです。そしてラヴェルの弦楽四重奏曲は、4人共通の音質を追求していくという点において、多くの成果を得ることができた作品でもあります。

ラヴェルの弦楽四重奏曲は、20世紀初頭のフランス楽派の美学をそのまま体現しています。リヨン国立高等音楽院で共に学んでいた私たちは、この作品に向き合いながら、自分たちがフランス音楽の伝統の延長線上に身を置いているような感覚をおぼえました。一方で、時に東洋の民俗楽器の音色を想像させる5音音階や奏法は、私たち4人の多様な文化的背景に、とりわけ共鳴しているように思えます。

ラヴェルの弦楽四重奏曲は、奏者に“挑戦”を突き付けてくる音楽です。なぜなら、4人のパーソナリティを溶け合わせながら、ある時には皆が融合し、またある時には一人一人が個性を打ち出さなければならない作品だからです。長年、この曲を頻繁に演奏会で取り上げてきましたが、レコーディングをきっかけに、作品を新たに解釈し直すことができました。私たちがこの作品との間に育んできた関係に、新しい風が吹き込まれたのです。それはラヴェルの弦楽四重奏曲が、奏者たちに大いなる自由を与えてくれる作品だからでしょう。まさに私たちは今回、作品の主たる方向性を絶えず尊重しながら、この“自由”を生かそうと努めました。

デュティユーの《夜はかくの如し》も、あなた方の経歴にとって重要な作品であり、あなた方に幸運をもたらした作品でもあります。エルメス四重奏団は、2009年にリヨンの室内楽コンクールで、この曲とラヴェルの弦楽四重奏曲を演奏して第1位に輝いています。2011年には、ジュネーヴ国際コンクールの決勝で、この曲とベートーヴェンを弾いて優勝していますね…

夜はかくの如し》は、ラヴェルの弦楽四重奏曲を弾き始めて間もなく、私たちのレパートリーに加われました。2008年に、リヨンのコンクールへの出場を目指して、丸々1週間、皆で集まってこの曲をさらいました。素晴らしい音楽ですが、目の前にある大きな楽譜は極めてグラフィックで、小節線も用いられておらず、かなり当惑しました…。曲の構成が極めて精巧ですので、最初はやや足がすくみました。しかし、ひとたび曲を把握した私たちは、有機的な素材の展開を感じることができるようになり、複雑な書法の彼方に潜む壮大な詩情に魅せられました。

この曲の厳密さは、音楽的な身振りと連動しています。つまり作品には、視覚的な——言うなれば“舞踊的な”——側面があるのです。演奏後に聴衆の方々と話してみると、彼らはしばしば、この側面に反応を示してください。デュティユーはまた、この作品において即興性に余地を残しており、幾つかの個所に“リズムを形作る音価が、過度に厳密に順守されてはならない”と明記しています。さらに、複数の弦楽器の異なる音域を完璧に活用した《夜はかくの如し》は、管弦楽法の極みを示してもいます。

3作品の中でもっとも古いドビュッシーの弦楽四重奏曲が、今回のアルバムの最後を飾っています。おそらく収録曲の順番は、あなた方がフランスの弦楽四重奏曲の傑作を“制覇”していった過程を反映しているのでしょう。ドビュッシーの作品を演奏するようになった経緯をお聞かせ下さい。

ドビュッシーの弦楽四重奏曲との出会いは、エルメス四重奏団にとって特異な時期でした。私たちが留学先のドイツで、演奏や音作りに関して新たなアプローチと向き合っていた時期です。ベルリンでは、“音楽的な直観はどこからやってくるのか？”という問題に直面し、自問するようになりました。最初は自明なものに思えたドビュッシーの弦楽四重奏曲の解釈は、常に変化し続けるようになりました。ドビュッシーの弦楽四重奏曲は、極めて多くの解釈の可能性を示唆する作品であり、今回の録音でも、その中から一つの可能性を選択する必要に迫られました。

この作品に宿る円熟味、力強い感情、さらには肉欲的な次元が、私たちの心を取りわけ揺さぶります。今日、エルメス四重奏団がもっとも頻繁にコンサートで取り上げている作品がドビュッシーの弦楽四重奏曲であることは、全く偶然ではありません。

ラヴェル、デュティユー、ドビュッシー。エルメス四重奏団にとって重要な3作品をアルバムに収めるに当たり、あなた方はイタリアでの録音を望みました。聞くとところによれば、レコーディングは予定外の環境の中で行われたそうですが…

2014年にイタリアのマントヴァで行ったコンサートをきっかけに、今回の録音会場となったビビエーナ劇場の存在を知りました。18世紀に建てられた壮麗なホールです。モーツァルトは子供の頃、開館直後のこの劇場で演奏しました。そうした歴史的な出来事の舞台となったこの場所に、私たちは“一目ぼれ”しました。素晴らしい音響や、劇場を取り巻く美しい街にも惹かれました。毎年マントヴァを訪れるようになり、今では現地に友人もいます。ですからビビエーナ劇場は、私たちの理想的な録音会場だったのです。“ほぼ理想的”と言い改めるべきかもしれませんが…。というのも、録音を行った週に、劇場裏の車道が、マントヴァ市内に入ることのできる唯一の迂回路になってしまったのです。マイクを設置した直後に、レコーディングの音楽監督を務めた音響技師のジャン＝マルク・レネから、二択を迫られました。レコーディングを中止するか、もしくは真夜中に録音しなければならないと…。もちろん私たちは後者を選び、4日間、毎晩11時から早朝4～5時までレコーディングを行いました。結果として、音の伝播にとって絶好の時間帯であったように思います！

私たちは毎晩、マントヴァの宿泊先の人々に“おやすみ”と告げてから劇場に向かいました。そして夜が明けて宿に帰ると、今度は朝食をとっている彼らから、“おやすみ”と声をかけられました。一風変わった時間帯に録音を行ったことは、私たちにとって決して忘れられない思い出となりました。人々が寝静まった街の中心で、素敵な劇場が醸し出す雰囲気は、私たちに豊富なインスピレーションをもたらしてくれました。さらに、こうした特異な状況は、日中よりも限られた時間の中で集中してプロジェクトを遂行することを私たちに強い、ベストを尽くすよう私たちの背中を押してくれたのです。



エルメス四重奏団

華々しい活動を繰り広げているエルメス四重奏団は、ヨーロッパはもとより、世界各地で公演を行っている。

とりわけアメリカ合衆国で定期的にツアーを行っているエルメス四重奏団は、これまでワシントンのケネディ・センター、ニューヨークのカーネギー・ホール（ザンケル・ホール）を始め、合衆国中の一流コンサートホールから定期的に招かれている。

エルメス四重奏団は、師との決定的な出会いを通じて成長を遂げた。彼らは、ラヴェル四重奏団、イザイ四重奏団、アルテミス四重奏団のもとで研鑽を積み、共に音楽性を育んできたのである。4人のメンバーたちは、ベルリンでエバーハルト・フェルツからも薫陶を受けた。さらに後には、巨匠アルフレッド・ブレンデルからも深く感化され、現在もブレンデルのもとで定期的に学んでいる。

エルメス四重奏団に授けられた数々の賞には、批評家賞の「年間最優秀新人音楽家賞」（2014・15年度）、メクレンブルク=フォアポンメルン音楽祭の「ノルトメタル・アンサンブル賞」（2013年）が含まれる。2011年、権威あるジュネーヴ国際コンクールで優勝。このほか、2010年のFNAPEC国際室内楽コンクール、2009年のリヨン国際室内楽コンクール、2012年のニューヨーク・ヤング・コンサート・アーティスト国際オーディションでもそれぞれ第1位に輝いている。

エルメス四重奏団は、2012年から2016年まで、エリーザベト王妃音楽学校（シャペル）のレジデント・アーティストを務めた。2015年から、バンク・ポピュレール財団ならびにパリのシンガー=ポリニャック財団の支援を受けている。

エリーゼ・リュウの使用楽器は、フランス楽器基金より貸与されたダヴィッド・テヒラー製作のヴァイオリン。オメール・ブシェーズは2016年8月から、ソシエテ・ジェネラル音楽メセナより貸与されたジョセフ・ガリアーノ製作（1796年製）のヴァイオリンを使用している。

Nach der Romantik und dem Schwung der *Drei Streichquartette* op. 41 von Robert Schumann wendet sich das Quatuor Hermès nun den drei berühmtesten französischen Meisterwerken des Repertoires zu.

Mit dem *Streichquartett g-Moll* (1893) von Claude Debussy, dem *Streichquartett F-Dur* (1903) von Maurice Ravel und „Ainsi la nuit“ (1977) von Henri Dutilleux spielen die Musiker Stücke ein, die ihre Laufbahn und die Findung ihrer Klangidentität besonders gezeichnet haben.

Warum haben Sie sich zwei Jahre nach der ersten Platte mit Robert Schumanns *Drei Streichquartetten op. 41* für dieses französische Programm entschieden?

Quatuor Hermès: Als wir Schumann aufnahmen, gehörte nur das 3. *Streichquartett* zu unserem Repertoire, und wir hatten große Lust, uns das gesamte Werk anzueignen. Die Gesamtausgabe gab uns die Gelegenheit, eine sehr persönliche Interpretation darzubieten und zugleich dem Komponisten und seiner Fantasiewelt treu zu bleiben... Es war auch unsere Chance, eine gemeinsame und spontane Emotion zu vermitteln. Der Eifer der Jugend!

Die Idee des Ravel-Dutilleux-Debussy-Programms war bereits aufgekommen, als wir uns für den Inhalt unserer ersten Platte entschieden, jedoch wollten wir uns zu diesem Zeitpunkt auf einen einzigen Komponisten konzentrieren und nicht sofort mit diesen unumgänglichen Werken des französischen Repertoires in Verbindung gebracht werden. Zudem begleiten uns besonders Ravels und Dutilleux' *Streichquartette* schon so lange, dass wir uns etwas scheuten, sie auf der ersten Platte „festzuhalten“.

Wie sind Sie auf diese Stücke gestoßen?

Ravels *Streichquartett* ist seit dem allerersten Tag unserer Zusammenarbeit ein Teil von uns. Es führte uns die Flexibilität von Quartetten vor Augen – ein wahrhaftiges Instrument mit 16 Seiten, dessen Klang sich unendlich formen lässt – und verhalf uns sehr zur Ausarbeitung eines gemeinsamen Klangs.

Ravels *Streichquartett* entspricht der Ästhetik der französischen Schule zu Beginn des 20. Jahrhunderts gut. Damit hatten wir das Gefühl, die Tradition fortzuführen, die uns bei unserem Studium am Konservatorium von Lyon vermittelt wurde. Zudem hallten die Pentatonik und die Spielmoden, welche zuweilen an die Klangfarben von traditionellen asiatischen Instrumenten erinnern, besonders für unser Ensemble mit verschiedenen Abstammungen nach.

Dieses *Streichquartett* stellt eine Herausforderung dar, da sich vier Persönlichkeiten darin vermischen, die manchmal verschmelzen und sich dann wieder individueller ausdrücken müssen. Nachdem wir die Partitur lange im Konzert gespielt hatten, entdeckten wir sie über das Erlebnis des Einspielens auf gewisse Weise wieder. Es hat die Verbindung zu einer Musik aufgefrischt, die den Interpreten viel Freiheit bietet. Diese Freiheit haben wir auszukosten versucht und zugleich stets den roten Faden im Blick behalten.

Dutilleux' *Streichquartett* hat auch einen Ehrenplatz in Ihrer Laufbahn inne. Es brachte Ihnen Glück, denn es gehörte 2009 gemeinsam mit Ravels Stück zum Programm des Kammermusikwettbewerbs Lyon, bei dem Sie den ersten Preis gewannen. 2011 beim Concours de Genève spielten Sie im Finale „Ainsi la nuit“ neben Beethoven, wofür Sie mit dem ersten Preis ausgezeichnet wurden.

Das *Streichquartett* von Dutilleux stieß kurz nach Ravels zu unserem Repertoire. Mit dem Wettbewerb von Lyon im Blick kamen wir 2008 eine ganze Woche lang zur Entschlüsselung des Werks zusammen. Eine recht verblüffende Erfahrung: Wir hatten eine große, äußerst grafische Partitur sowie außerordentliche Musik ohne Taktstriche vor uns. Das ist zu Beginn etwas furchteinflößend, der Aufbau überaus heikel, doch wenn dieser beendet ist, spürt man die Entfaltung eines organischen Materials, und über die Komplexität der Schreibweise hinaus ergreift einen unermessliche Poesie.

Die Strenge steht im Dienste der musikalischen Geste: Das Werk bietet einen optischen, „choreografischen“ Aspekt, den die Zuhörer oft aufgreifen, wenn wir uns nach den Konzerten mit ihnen austauschen. Dutilleux gewährt auch der Improvisation Platz: „die rhythmischen Werte sind nicht zu strikt zu betrachten“, stellt er an einigen Stellen klar. „Ainsi la nuit“ zeigt eine wahrhaftige Orchestrierungskunst, einen perfekten Einsatz der verschiedenen Instrumentenregister.

Obwohl Debussys Quartett das erste Stück in der Chronologie ist, schließt es die Aufnahme ab, deren Reihenfolge Ihre sukzessive Eroberung der drei französischen Meisterwerke widerspiegelt. Unter welchen Umständen haben Sie Debussys Werk entdeckt?

Wir lernten das Streichquartett an einem besonderen Moment unserer Laufbahn kennen. Wir waren gerade zum Studium in Deutschland und entdeckten eine neue Herangehensweise an den Text, eine neue Art der Klangerzeugung. „Woher kommt die musikalische Intuition?“, fragte man uns in Berlin. Wir stellten uns die Frage, und die Interpretation dieses Werks, die uns zunächst eindeutig schien, hat sich seither immer weiterentwickelt. Es bietet derart viele Möglichkeiten, und wir mussten uns zum Festhalten einer einzigen durchringen...

Dieses *Streichquartett* weist eine Reife, eine Wucht der Gefühle und auch eine fleischliche Facette auf, die uns besonders berühren. Bis heute ist es, sicher nicht zufällig, das Werk, das wir am häufigsten im Konzert gespielt haben.

Ravel, Dutilleux, Debussy: drei Werke, die Ihnen am Herzen liegen und die Sie an einem bestimmten Ort in Italien aufzeichnen wollten. Mir scheint, dass die Aufnahme eher unerwartet ablief...

2014 entdeckten wir bei einem Konzert in Mantua das Teatro Bibiena, ein herrlicher Saal des 18. Jahrhunderts. Wir verliebten uns auf den ersten Blick in den geschichtsträchtigen Ort – Mozart spielte kurz nach der Eröffnung – wegen seiner wunderbaren Akustik und auch wegen der Stadt, in die wir jedes Jahr zurückkehren und Freunde besuchen. Die Bedingungen waren ideal für die Aufzeichnung. Nun ja... fast. Aufgrund einer Umleitung führte in dieser Woche die einzige Straße nach Mantua direkt hinterm Theater vorbei. Sobald die Mikros installiert waren, fällten der Tontechniker und der künstlerische Leiter Jean-Marc Laisné das Urteil: entweder abblasen oder nachts arbeiten. Wir entschieden uns für letzteres und zeichneten vier Nächte lang von 23 bis 4 oder 5 Uhr auf – ein günstiger Zeitpunkt für die Ausbreitung von Schallwellen, wie es scheint!

Als wir zur Aufnahme aufbrachen, wünschten wir unseren wunderbaren Gastgeber in Mantua eine gute Nacht... und sie uns vom Frühstückstisch aus bei unserer Rückkehr... Dank dieser außergewöhnlichen Umstände werden wir die Aufnahme nie vergessen. Die Atmosphäre des fabelhaften Theaters im Herzen der schlafenden Stadt erwies sich als überaus inspirierend. Die Umsetzung unseres Projekts unter diesen Bedingungen erlegte uns ein knapperes Timing im Vergleich zur Arbeit tagsüber auf und trieb uns dazu an, unser Bestes zu geben.



QUATUOR HERMÈS

Die überaus erfolgreiche Laufbahn des Quatuor Hermès umfasst Tourneen in allen Ecken Europas, in Asien (China, Japan, Taiwan), in den Vereinigten Staaten und in Südamerika, wie auch in Marokko, Ägypten, Kasachstan und den Vereinigten Arabischen Emiraten. Das Quartett wird regelmäßig in die USA eingeladen und tritt dort in angesehenen Konzerthäusern auf, darunter das Kennedy Center in Washington und der Zankel-Saal in der New Yorker Carnegie Hall.

Viele prägende Begegnungen bahnten den Weg des Quatuor Hermès: wie etwa mit dem Ravel-, Ysaÿe- und Artemis-Quartett, bei denen sich die vier Musiker fortgebildet haben und mit denen sie eine musikalisch-gedankliche Gemeinschaft verbindet. Dazu kommen wichtige Persönlichkeiten, wie Eberhard Feltz in Berlin, später auch Alfred Brendel, eine unschätzbare Quelle der Inspiration, mit dem sie bis heute regelmäßig arbeiten.

Das Quatuor Hermès hat zahlreiche renommierte Preise erhalten: So wurde es beim Prix de la Critique 2014-15 zum „musikalischen Newcomer des Jahres“ gekürt und gewann den Nordmetall-Ensemblepreis 2013 als bestes junges Ensemble der Festspiele Mecklenburg-Vorpommern. Zu den weiteren Auszeichnungen gehören jeweils der erste Preis beim Concours de Genève 2011, beim FNAPEC-Wettbewerb 2010 und beim Concours International de Musique de Chambre de Lyon 2009 sowie bei den YCA International Auditions in New York.

Die vier Musiker waren von 2012 bis 2016 „Artists in Residence“ in der Chapelle Musicale Reine Élisabeth in Brüssel und werden seit 2015 von den Stiftungen der Banque Populaire und Singer-Polignac in Paris gefördert.

Elise Liu spielt eine Violine von David Tecchler, die ihr vom Fonds Instrumental Français zur Verfügung gestellt wird. Seit August 2016 spielt Omer Bouchez eine Violine von Joseph Gagliano aus dem Jahre 1796, eine Leihgabe des Mécénat Musical Société Générale.





Teatro Scientifico Bibiena, Mantoue

Construit entre 1767 et 1769, le théâtre a été conçu par le Parmesan Antonio Galli Bibiena dans le but d'accueillir principalement des réunions scientifiques, mais aussi des spectacles et des concerts. Il fait partie d'un complexe plus important, le Palazzo Accademico. La salle présente un plan en forme de cloche et est disposée sur plusieurs étages de loges en bois, selon le type de structure inventé au XVII^e siècle et qui s'imposait désormais.

Le 3 décembre 1769, le « théâtre scientifique » est officiellement inauguré : il s'avère être un joyau exquis de par son équilibre entre le mouvement et l'élégance, voire l'une des réalisations architecturales les plus significatives de l'Europe de la fin du XVIII^e siècle.

Un peu plus d'un mois après l'inauguration, le 16 janvier 1770, le jeune Wolfgang Amadeus Mozart, alors âgé de quatorze ans, fait étape à Mantoue lors de sa première tournée italienne et y donne un concert mémorable avec son père Leopold. Dans une lettre à son épouse datée du 26 janvier 1770, Leopold Mozart décrit le théâtre : « De ma vie, je n'ai jamais rien vu de plus beau dans son genre ».

Teatro Scientifico Bibiena, Mantoue

Built between 1767 and 1769, the theatre was designed by Antonio Galli Bibiena from Parma with the main purpose of hosting scientific assemblies, but also plays and concerts. It is part of the much larger Palazzo Accademico complex and has a bell-shaped floor plan. The auditorium is laid out in several galleries of wooden boxes, according to the type of structure invented in the seventeenth century and which had become dominant by that time.

On 3 December 1769, the Teatro Scientifico was officially inaugurated: it proved to be an exquisite gem, thanks to its balance between movement and elegance, and one of the most significant architectural creations of late eighteenth-century Europe.

Just over a month after its inauguration, on 16 January 1770, the fourteen-year-old Wolfgang Amadeus Mozart arrived in Mantua on his first Italian tour and gave a memorable concert there with his father Leopold. In a letter to his wife, dated 26 January 1770, Leopold Mozart described the theatre as follows: 'Never in my life have I seen anything more beautiful of its kind.'

テアトロ・シェンティフィコ・ビビエーナ

テアトロ・ビビエーナ（ビビエーナ劇場）は、1767年から1769年にかけてイタリアのマントヴァに建設された。パルマ出身の建築家アントニオ・ガッリ・ビビエーナは、学術会議の開催を主たる使用目的としながらも、演劇やコンサートの上演も見据えて、この劇場を設計している。パラッツォ・アッカデミーコの一部を成している劇場の内部は鐘型で、複数階に設置された木製のボックス席から、舞台と 階客席を見下ろすことができる。これは、17世紀に考案され、やがて主流となった劇場設計に基づくデザインである。

“テアトロ・シェンティフィコ”（学術劇場）であるビビエーナ劇場は、1769年12月3日に正式に開館。躍動感と優雅さの均衡を絶妙に保つ洗練された設計によって、18世紀後半のヨーロッパで生まれた最重要建築作品の一つとみなされるようになった。

開館から1か月余りが過ぎた1770年1月16日には、当時14歳だった若かりしヴォルフガング・アマデウス・モーツァルトが、自身初のイタリア演奏旅行中にマントヴァに滞在し、ビビエーナ劇場で父レオボルトと共に演奏を行っている。レオボルトは、妻に宛てた1770年1月26日付けの手紙に“これまでの人生の中で、これほど美しい劇場を目にしたことは一度も無い”と記し、劇場を称えた。

Teatro Scientifico Bibiena, Mantua

Das Theater wurde von 1767 bis 1769 vom Parmaer Antonio Galli Bibiena als Teil eines größeren Komplexes namens Palazzo Accademico errichtet, hauptsächlich für Wissenschaftskonferenzen, aber auch für Aufführungen und Konzerte. Der Saal weist entsprechend der im 17. Jahrhundert erfundenen Struktur eine Glockenform sowie mehrere Etagen mit Holzlogen auf.

Am 3. Dezember 1769 wurde das „wissenschaftliche Theater“ offiziell eröffnet. Es erwies sich als exquisites Prunkstück aufgrund der Ausgewogenheit zwischen Bewegung und Eleganz und sogar als eine der bedeutendsten architektonischen Leistungen vom Ende des 18. Jahrhunderts in Europa.

Am 16. Januar 1770, knapp über einen Monat nach der Eröffnung, machte der damals 14-jährige Wolfgang Amadeus Mozart auf seiner ersten Italienreise in Mantua Halt und gab dort mit seinem Vater Leopold ein erinnerungswürdiges Konzert. In einem Brief an seine Frau vom 26. Januar 1770 beschrieb Leopold Mozart das Theater: „Ich habe in meinem Leben von dieser Art nichts schöneres gesehen.“

Également disponible / Also available / 好評発売中 / Auch auf CD erhältlich



SCHUMANN シューマン

Les 3 quatuors à cordes op.41

3つの弦楽四重奏曲 作品41

LDV17 / TT' 74'46



© La Prima Volta 2016 & © La Dolce Volta 2018
Enregistrement : septembre 2016, Mantoue (Teatro Bibiena)
Direction de la Production : La Dolce Volta

Prise de son, direction artistique et montage : Jean-Marc Laisné

Textes : Alain Cochard
Traduction et relecture : Charles Johnston (GB) - Kumiko Nishi (JP) – Carolin Krüger (D)

Couverture & illustrations : © Svend Andersen
Teatro Bibiena : © Archivio Comune di Mantova

© La Prima Volta pour l'ensemble des textes et des traductions
Réalisation graphique : www.stephanegaudion.com

www.ladolcevolta.com

LDV33

Merci aux merveilleux Sara, Roberto, Jacopo et Marta Marini,
à Carlo Fabiano et l'Orchestre de Chambre de Mantoue.

Merci au Fonds Instrumental Français en la personne de Norbert Zauberman,
à Madame Alice Ader et à Mécénat Musical Société Générale
pour leur généreux prêt d'instruments d'exception.

Merci à la Fondation d'entreprise Banque Populaire et à la Fondation Singer-Polignac

In memoriam Friedemann Weigle.



MANTOVA CITTÀ D'ARTE E DI CULTURA





la dolce volta